La Prenez votre carrière en main Volume 5 - Numéro 3 - mars/avril 2011

Aérospatiale agriculture aquaculture biosciences commerce construction culture éducation énergie finance foresterie pêche métiers santé manufacture service sport technologies de l'information tourisme vente transport transformation des aliments

Revue sur la planification de carrières et la recherche d'emplois à l'Île-du-Prince-Édouard

Goûter à la France à Alberton! Des entrepreneurs français se font connaître à l'ouest de l'Île

Nick Arsenault

ubert et Michèle Lihrmann, originaires de l'Alsace en France, ont déménagé à l'Île-du-Prince-Édouard en 2001, dans le petit village d'Alberton, pour entamer une nouvelle phase de leurs vies pourtant déjà assez stable et sécuritaires. Couple aventureux et dynamique, parents de cinq enfants, maintenant à l'âge adulte, ces Français n'étaient pas du tout intéressés à se cacher derrière une retraite bien méritée. Ce n'était pour eux qu'un temps de transformation, de nouvelles opportunités et d'un changement de climat.

Après avoir découvert les Provinces atlantiques en venant, entre autres, pour des camps de hockey Andrews avec leurs fils, les Lihrmann ont aimé la vie paisible que leur avait présenté l'Î.-P.-É. En Alsace, il y a beaucoup de gens dans un petit territoire et la vie est rapide avec beaucoup d'action. Une fois à la retraite, ils ont décidé de déménager à l'Île et d'y ouvrir un gîte du passant nommé La Petite France. Après quelques années d'opération, c'était le temps d'agrandir la maison afin d'offrir deux chambres de plus, car ce gîte commençait à se faire connaître et la demande y était. Donc, en 2009, deux belles chambres ont été construites au deuxième étage et le premier étage a été préparé afin d'ouvrir le Café Chez Cartier, un joli lieu de ren- «Il faut planifier sa retraite, sinon,



Hubert et Michèle Lihrmann font la promotion de leur belle tarte aux pommes qui est disponible au Café Chez Cartier à Alberton. Au lieu de se retirer, ce couple français a décidé d'entreprendre leur propre entreprise; décision qui a porté fruit.

café et un gâteau, ou bien un repas léger préparé dans le style français.

«Il faut être curieux», dit Hubert lors d'une belle rencontre à leur café. «Je n'étais pas entrepreneur avant. Je travaillais dans le secteur privé et ma femme était une enseignante. J'ai quand même été capable de faire plusieurs voyages autour du monde grâce à mon travail et j'ai beaucoup appris. C'est essentiel d'avoir une ouverture d'esprit dans tout ce qu'on entreprend.»

contre ou l'on peut prendre un bon on va être perdu. Ma femme et moi,

on voulait venir à l'Île ouvrir un B&B et faire quelque chose de nouveau. On s'est établi dans un coin anglophone afin que notre produit soit différent des autres. Au Québec, cela aurait été plus difficile, car il y a quand même beaucoup de Français qui y vivent et qui ouvrent des B&B», dit Hubert.

«Il y a beaucoup de touristes qui viennent à l'Île pour visiter Cavendish et Anne, mais, il y a un certain pourcentage qui s'intéresse à découvrir les milieux ruraux. Dans les dix dernières années, l'ouest de l'Île a acceuilli plus de visiteurs qu'auparavant. Il suffit de suivre la route du cap Nord pour voir que nos régions sont aussi belles que Cavendish et les autres terrains à l'Île. Environ 75 % de nos visiteurs nous découvrent par hasard, 15 % ont découvert à Borden qu'il y avait un gîte du passant à Alberton, et seulement 10 % avaient planifié longtemps d'avance, comme des familles avec plusieurs enfants ou des couples plus âgés.»

Le couple français a amené sa culture ici, afin d'ajouter des couleurs. Par exemple, au Café Chez Cartier, la nourriture est peut-être canadienne, mais la préparation des mets est typiquement française, ou alsacienne. «Les gens aiment une belle présentation», indique Hubert. «Pour nos tartes aux pommes, nous ne mettons pas la pâte au-dessus, car ce n'est pas notre façon. Nous préparons soigneusement les pommes et la tarte pour que les clients aient hâte à dévorer le plat. Également, notre café est ouvert jusqu'à 21 h 30, parce qu'en France les repas ne sont pas aux mêmes heures qu'ici.»

«C'est un avantage de pouvoir communiquer dans trois langues, soit le français, l'anglais et l'allemand. De plus, nous pouvons nous débrouiller dans quatre ou cinq autres langues. Les visiteurs apprécient vraiment de pouvoir commander un café dans leur langue et nous les surprenons parfois. Principalement, c'est l'anglais ici, mais en apprenant d'autres langues, nous avons été capables d'offrir un meilleur service à nos clients.»

Le Café Chez Cartier et le gîte de passant La Petite France viennent tout juste de recevoir un prix Laurier pour petites ou moyennes entreprises lors du Banquet des entrepreneurs 2011, organisé par RDÉE Î.-P.-É.

Pour plus de renseignements au sujet de cette belle entreprise, visitez leurs sites Web: www.chezcartier-pei. com et www.lapetitefrance-pei.com. ♦



Le gîte La Petite France et le Café Chez Cartier sont situés au 441, rue Church, à Alberton. (Photo tirée du site Web www.chezcartier-pei.com)

SOMMAIRE

Tirez avantage des outils financiers

......Page 2A

Du développement de logiciels en cybersanté à Summerside

..... Page 2A

L'utilisation des médias sociaux

.....Page 3A

Le bilinguisme, un atout important!

.....Page 4A